

Permettez-moi d'évoquer avec vous un souvenir de mon enfance, plus précisément comment j'ai appris à faire du vélo.

Régulièrement, mes parents m'ont emmené au square, et là, j'ai commencé à faire du tricycle. Par la suite, j'ai eu un véritable vélo, avec deux roulettes à l'arrière, pour stabiliser l'ensemble.

L'habitude aidant, assez vite, je n'ai eu besoin que d'une seule roulette, roulette qui, au passage, me rassurait. Un beau jour, ce fut le drame, car l'unique roulette se cassa. J'étais paralysé à l'idée de faire de la bicyclette sans roulette pour me stabiliser.

Un ami du square vit mon désarroi et me dit : « Regarde-moi faire du vélo sans roulette, regarde comme c'est facile, ose appuyer sur les pédales, et ça avancera tout seul. » Je lui fis confiance, j'osai appuyer sur les pédales et je me lançai. La joie de franchir ce pas reste bien présent dans ma mémoire.

Toutes proportions gardées, dans l'évangile de ce jour, Pierre est invité par Jésus à oser franchir l'étape de la foi. À oser professer sa foi, à faire le grand saut de la foi.

Il ne s'agit plus de rapporter l'opinion des gens, mais de se positionner soi-même. Bien plus, Jésus attend des disciples non leur propre opinion, mais une parole. « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

La réponse de Pierre : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant » est bien plus qu'une simple opinion. C'est une parole de foi qui engage toute sa personne.

Pierre est le premier à dire quelque chose sur le mystère divin de Jésus. Pour une telle démarche de foi, Pierre a pu s'appuyer sur sa connaissance des Ecritures, mais aussi certainement sur le témoignage de vie des autres disciples qui faisaient partie comme lui de la suite du Christ.

Mais plus profondément, c'est sa rencontre personnelle et vivante avec Jésus qui a été décisive.

Rappelez-vous, quelques temps avant l'épisode de l'Évangile de cet après-midi, Jésus a rejoint la barque des disciples en marchant sur la mer, et ce au milieu des vagues et de la nuit. Pierre interpella alors Jésus : « Si c'est bien toi, ordonne-moi de venir vers toi sur les eaux. »

Nous le savons, en marchant à son tour sur les eaux, Pierre prit peur avec le vent, il s'enfonça dans les eaux, et s'écria : « Seigneur, sauve-moi ! », avant d'être relevé et sauvé par Jésus qui lui prit la main.

Ainsi, Pierre a fait l'expérience unique de sa propre mort et du salut qu'apporte Jésus. C'est une préfiguration de la passion et de la résurrection. Comme le fit Jonas qui passa trois jours dans le ventre de la baleine, Pierre a été plongé dans la mort pour ressortir à la vie avec Jésus.

Aujourd'hui, cette rencontre vivante fait proclamer à Pierre : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » En cela, Pierre est bienheureux car il a reconnu Jésus Sauveur en recevant cela du Père. Il est pour nous un modèle de foi.

Je dois vous faire une confidence, après avoir découvert la joie de faire du vélo, il m'est arrivé de tomber, et aussi d'être relevé.

Pour poursuivre cette analogie, la foi de Pierre a connu des épreuves. Pierre a fait l'expérience de sa fragilité et de son péché en reniant Jésus, et il est tombé. Il a fait aussi l'expérience de la miséricorde du Seigneur en se laissant pardonner et relever.

Nous le savons, les vies ne sont pas toutes droites, il est des virages que l'on ne souhaite pas. Cet après-midi, il nous est bon de prier pour tous ceux dont la foi est éprouvée par les épreuves, les persécutions, et aussi peut-être par les scandales.

La foi est un chemin qui s'écrit pas à pas. Sur ce chemin, nous ne sommes pas seuls.

De même que la Vierge Marie a été un refuge le vendredi saint pour les disciples à la foi chancelante, elle nous accompagne aujourd'hui et assure nos pas hésitants pour nous conduire à son Fils. « Notre-Dame de Myans, veillez sur la Savoie ! »

« Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? » Cette question vient trouver chacun d'entre nous ce dimanche. Elle vient peut-être nous bousculer dans nos pudeurs, sur nos chemins. Cette question ne peut nous laisser indifférents, car elle appelle de notre part non une simple opinion mais une parole.

Comme Pierre, par le baptême, nous aussi avons été plongés dans la mort et la résurrection de Jésus. Et nous voici invités à une rencontre personnelle avec Jésus, source de vie, qui nous prend la main et nous relève comme il l'a fait pour Pierre.

Dès lors, frères et sœurs, cette question « Pour vous qui suis-je ? » vient rejoindre chacun là où il en est, avec ses joies, ses peines, et aussi sa fragilité.

Pour répondre à cette question, pour oser vaincre nos peurs et nos pudeurs, nous ne sommes pas seuls. Ainsi, nous percevons la mission de l'Eglise : manifester au monde cette main tendue du Seigneur à chacun. Et, par suite, permettre à chacun cette rencontre de vie avec Jésus, pour pouvoir répondre avec ce qu'il est et en témoigner.

En ce jour de mon installation, je me confie à votre prière pour que je sois un fidèle serviteur et pasteur au service de nos diocèses de Savoie, au service du chemin et de la réponse de chacun.

Avec vous, je rends grâce d'être un nain juché sur des épaules de géant comme aimaient dire les premiers chrétiens, les Pères de l'Eglise, c'est-à-dire d'être porté par le témoignage de tous ceux qui nous précèdent et tous ceux qui nous entourent. Je rends grâce aussi pour tous les jeunes, dont le groupe de Savoie, qui, au cours des Journées Mondiales de la Jeunesse, ont pu s'exclamer et témoigner : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ! ».

En ce jour de fête, n'ayons pas peur frères et sœurs de répondre personnellement au Seigneur. Comme nous le dit le Pape François dans son exhortation La Joie de l'Evangile : « Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui, parce que « personne n'est exclu de la joie que nous apporte le Seigneur ». Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas, et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts. »